

Paris le 29 dec. 52

Cher Monsieur de Palol,

Je viens de recevoir votre lettre et m'empresse de
vous en remercier, ainsi qu'à Madame de Palol, l'exprimer
de ma complaisance la plus sincère. Vous voyez de même
de ces tristes journées, auxquelles vous avez été un peu
sujét, malheureusement, dès le mois de Septembre...

J'espère que votre voyage en Italie vous aidera à
reprandre vos travaux et études. Il est bien regrettable
que votre article ne sera pas prêt bientôt. Je voudrais
beaucoup l'imprimer sans retard. Je vous demanderais
donc de me l'envoyer aussitôt terminé, car il y a quelques fois
de retard dans le travail des typographes, et je pourrais
en profiter, pour rajouter votre étude sur le voile de
Terre, à ce qui sera déjà en impression. Avez-vous
envoyé la photographie de ms. de la Bibl. Nat. de
Paris (Isidore de Sivolle)?

L'affaire des deux volumes de l'Art Hispanique corrigés
à Genes par erreur est plutôt embêtante. Je lui écrirai,
mais je vous demanderais aussi - à vous ou à M. Olive -

d'écrire à Jence, de votre côté. Car il n'est difficile
d'intervenir, sans que Jence soit privé par vous
de l'erreur. Je ne demande ni Jence ne préférera pas
garder ces volumes. Or sera bien. Ecrivons lui d'abord.

Enfin, puis-je vous demander d'écrire un peu plus
distinctement. Il y a plusieurs mots, dans votre deuxième
lettre, que ni moi ni au jense ai pu ni aide pour l'es-
pagne, nous n'avons pas pu déchiffrer. Excusez-
moi de vous adresser cette demande, mais mes connaissances
de votre langue sont trop limitées, pour deviner les
lettres écrites rapidement, et que je voudrais pourtant
connaître toutes, pour bien saisir le sens de vos messages.

Bonne nuit 1953, de nos deux, je
vous envoie un baiser, pour vous et pour le^{re} de Polol.

Votre

A. Jence